

Discours du 23 août 2017

Le 23 août 1944, une date à jamais gravée dans nos mémoires et l'histoire de notre Ville.

Ce jour-là, l'ombre de l'aigle et de la swastika du III^e Reich cessèrent d'obscurcir les cieux de notre Cité.

C'était la fin d'une occupation marquée par la présence d'uniformes hâis, imposant avec férocité une idéologie impitoyable, cruelle, inhumaine.

Deux mois après avoir posé le pied sur les plages normandes, les forces alliées ont un nouvel objectif : débarquer en Provence, détruire la XIX^e armée allemande qui garde les côtes et foncer vers le nord pour encercler les forces de la Wehrmacht qui combattent en France, les empêchant ainsi de rejoindre l'Allemagne pour se regrouper.

En application de cette stratégie, le groupe naval d'assaut français "*Force Rosie*" reçoit pour mission de débarquer à Miramar, sur le flanc Est du front principal, afin d'intercepter les renforts allemands.

La Résistance se mobilise pour combattre au grand jour afin de soutenir l'assaut allié et d'en faciliter la progression à l'intérieur des terres.

Mais le littoral est fortifié, entièrement miné et lourdement armé. Dès les premières heures, les libérateurs sont cloués sur place et subissent de lourdes pertes.

Les allemands le savent : si ils perdent le contrôle du rivage, plus rien ne sera en mesure d'arrêter les forces alliées.

Les ordres du Führer sont impitoyables : chaque unité doit combattre sur place jusqu'au dernier homme, aucun repli n'est

autorisé, les populations civiles doivent être sauvagement réprimées, les représailles systématiques.

La terreur doit s'exercer jusqu'au dernier moment et sans la moindre pitié pour contenir et punir les populations civiles.

Depuis le 16 août, la population se terre. Les rues des villes sont désertes.

C'est l'état de siège...

Beausoleil, Menton, Nice sont bombardées.

Le 23 août 1944, la bataille fait rage dans tout le département : l'armée Allemande lance une contre-offensive et atteint le col de l'Arche.

Mais les renforts alliés arrivent.

La batterie Allemande de Fabron est détruite et, le 23 Aout 1944, après une semaine de

combats au corps à corps, rocher après rocher, les alliés parviennent enfin à briser l'étau et franchissent l'Estérel, libérant Mandelieu-La Napoule de l'oppresseur.

Une semaine pour parcourir la distance séparant Théoule-sur-Mer de Mandelieu - La Napoule...

C'est dire l'âpreté des combats...

C'est dire l'héroïsme de certains !

Les troupes alliées, dont les membres des commandos et les parachutistes du 509 bataillon qui perdent 25 hommes en quelques heures,

La Résistance, **Hélène Vagliano** et **Francis Tonner** à Cannes ;

Marie Giordanengo et **Janvier Pasero** à Mandelieu - La Napoule,

Marie Giordanengo, dont la présence d'esprit et la bravoure permirent de sauver du peloton d'exécution 19 survivants du Groupe Naval débarqué à la pointe de l'Esquillon,

Janvier Pasero, résistant, mort dans sa 23^{ème} année fauché par un obus, dont les obsèques eurent lieu sur la place même où nous nous trouvons aujourd'hui.

En ce jour de mémoire, je tiens à rappeler ce que nous devons à nos aînés, aux résistants, aux combattants alliés, aux engagés Français venus combattre depuis des terres lointaines, souvent sans avoir jamais foulé auparavant le sol de leur Patrie.

Je remercie particulièrement les bénévoles qui participent à ces reconstitutions, ces passionnés qui animent le "*Convoi de la Liberté*", toujours présents, et ceux qui rendent

hommage aux courageux parachutistes qui ouvrirent la voie aux forces terrestres.

Leurs uniformes et leurs véhicules nous permettent de retrouver dans nos rues l'ambiance de ce jour de liesse de 1944 et de faire revivre les âmes de ceux qui ont disparu.

Nous ne dirons jamais assez notre reconnaissance à ceux qui marchèrent victorieusement sur nos plages et dans nos rues ce 23 août 1944 ;

Nous ne dirons jamais assez notre reconnaissance à celles et ceux qui, de tous temps, ont protégé et continuent de protéger notre nation et nos valeurs, où qu'ils se trouvent actuellement dans le monde et quelque soit l'Arme sous laquelle ils servent.

Quelle fierté de voir présents nos vaillants soldats du feu au travers de la délégation des Jeunes Sapeurs-Pompiers Volontaires. Leur

engagement sous l'uniforme dès leur plus jeune âge démontre à lui seul la force de leurs valeurs et de leur engagement.

Saluons nos forces de sécurité, notre Gendarmerie Nationale, toujours présente et fidèle à ses valeurs, et notre Police Municipale, déterminée et dévouée, qui nous protègent en ce jour d'une menace qui grandit chaque jour sur notre propre sol.

Saluons-les et honorons-les.

Car les cérémonies du souvenir, les discours formatés et les mots glorieux ne sont rien.

Rendre hommage à ceux qui ont combattu et sont tombés sur ces falaises rouges sang ne peut se résumer à célébrer un rituel par simple habitude.

Leur rendre hommage consiste à nous rappeler que nous devons nous comporter comme leurs dignes successeurs.

Ces jeunes gens, pour qui la vie s'annonçait pleine de promesses, que rien ne préparait à ce destin, qui n'auraient jamais pu imaginer devoir tenir une arme, ont pourtant connu l'enfer le plus absolu.

Cet enfer les a conduit un jour d'été sur un rivage lointain, que la plupart ne connaissait pas.

Sous le soleil, au bruit des vagues, ils ont sacrifié leur vie sur mer, sur terre et dans les airs.

Ils ont dû faire ce sacrifice ultime car quelques années auparavant, d'autres, nombreux, avaient renoncé par facilité à sacrifier leur confort, leurs certitudes ou leur idéologie bien pensante pour agir... Agir quand il en était encore temps afin d'éviter le chaos.

Par leurs comportements, ils se sont engoufrés dans l'abîme, et c'est le sang de ceux dont nous honorons la mémoire aujourd'hui qui a du être versé pour racheter cette faute.

Aujourd'hui, les ténébres nous menacent à nouveau. Plus diffuses, plus sournoises, portées par des ennemis de l'extérieur et de l'intérieur, soumis, déterminés et barbares.

Et à nouveau, comme un sinistre écho de l'histoire, à tous les échelons, nous entendons les mêmes paroles sans force, les mêmes perspectives aveugles, les mêmes discours bien pensants.

Alors, vous tous, rappelez-vous des hommes qui ont combattu et sont tombés sur ces rivages!

Souvenez-vous qu'ils sont morts pour vous, et que leur exemple vous inspire dans tous les

aspects de votre vie... Car cette vie, vous la leur devez!

Ecoutez leurs murmures, et tous, civils comme militaires, officiers, sous-officiers et soldats, n'ayez comme inspiration que celle la même qui a conduit vos aînés à se battre pour que notre pays redevienne une grande puissance!

Faites-vous les messagers de cette volonté et transmettez-là à tous ceux que vous rencontrerez!

Clamons-le avec force et détermination : nous briserons sans remords tous ceux qui tenteront d'abattre notre Nation et notre liberté, retrouvée ce jour d'août 1944.

Vive Mandelieu – La Napoule !

Vive la France !